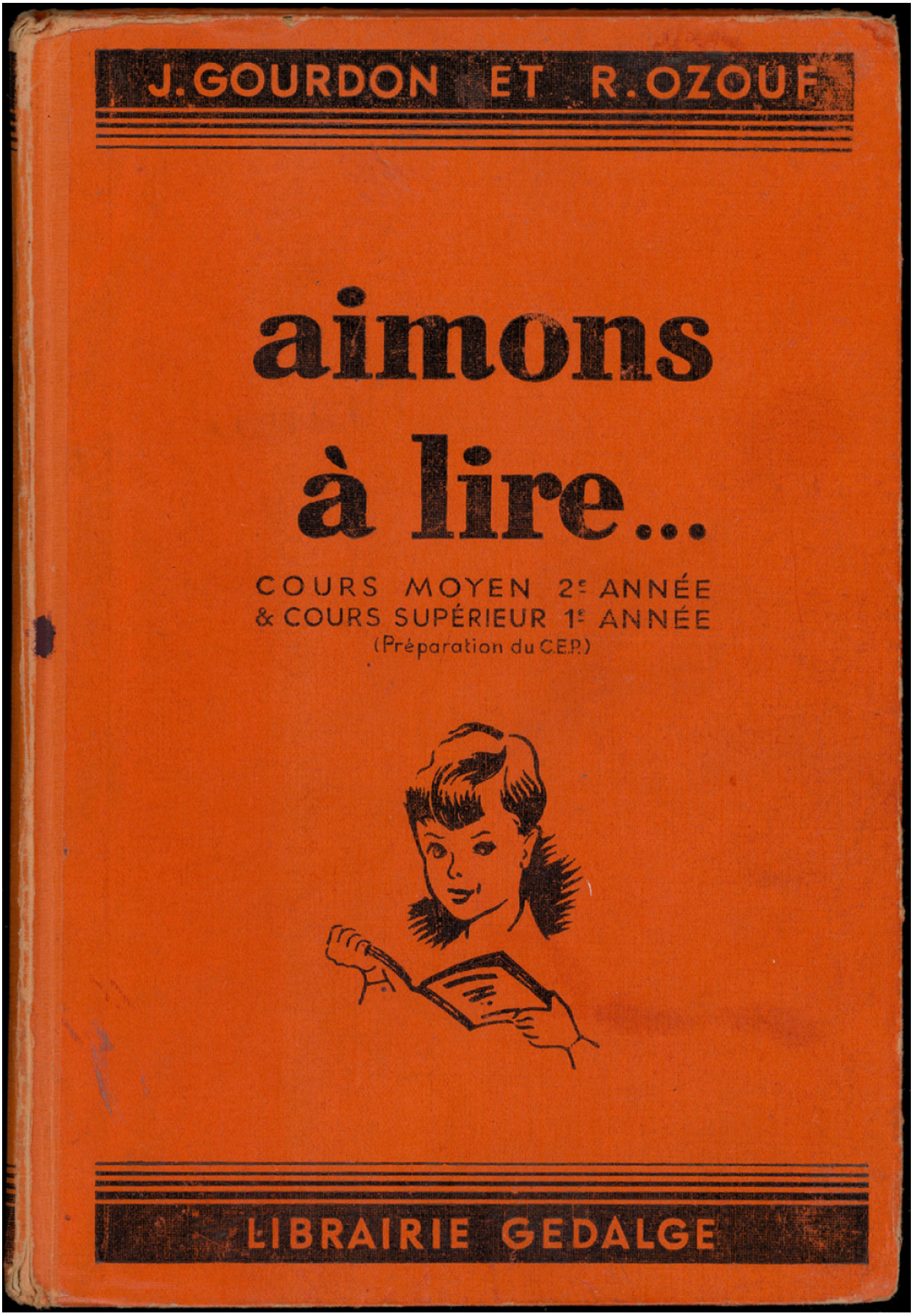
Aimons à lire... livre de lecture à l'usage des cours moyen (2è année) et cours supérieur (1re année) (Préparation au CEP)

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1984.00365.17
Auteur(s) : Jean Gourdon
René Ozouf
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Gedalge Librairie (Paris)
Mention d'édition : 2ème édition
Imprimeur : Firmin-Didot Typ. et Cie, Mesnil
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1942
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Raylambert
Matériau(x) et technique(s) : papier impression
Mesures : hauteur : 22,0 cm ; largeur : 15,0 cm
Notes : Gourdon (J.) : Inspecteur général de l'enseignement primaire Ozouf (R.) : Inspecteur de l'enseignement primaire de la Seine
Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Cours moyen-Cours supérieur
Utilisation / destination : enseignement
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 311 p.


J. GOURDON ET R. OZOUF
aimons
à lire...
COURS MOYEN 2e ANNÉE
& COURS SUPÉRIEUR 1e ANNÉE
(Préparation du C.E.P.)
LIBRAIRIE GEDALGE

Aimons à lire...

I. — Patachou veut ruminer.

Sous le figuier, dans la prairie, Virgile broute. Virgile, c'est l'agneau de Patachou; il est à peine sevré [1] et l'herbe de ce matin ensoleillé lui est un délice. Patachou est assis devant et bâille.

« Mets ta main devant ta bouche! » lui dit l'oncle Philippe.

Mais Patachou fait signe qu'on ne le trouble point; il bâille maintenant avec ostentation [2] et soupire avec emphase [3]. L'agneau le regarde et, dédaigneux, reprend son léger festin.

« Je voulais, me dit Patachou, le faire bâiller.

— Et pourquoi donc?

— Parce que, s'il avait ouvert la bouche bien grande, j'aurais peut-être vu son ruminoir.

— Son ruminoir?... »

Il faut que je vous le confie, Patachou est depuis deux jours fort étonné. Tandis que le métayer, l'autre soir, déchargeait dans la cour une charrette de froment, ses bœufs, immobiles, sous le joug, couverts d'une jaune peau de chien, ne remuaient que les mâchoires. Ils mâchaient lentement, et puis, ils avalaient. Or la cour est pavée et il n'est pas, entre ses pierres, un seul brin d'herbe. Que mangent-ils donc? songeait Patachou. Peut-être des mouches... Mais non; elles volaient fort tranquillement autour des deux mufles; et quand l'une d'entre elles entreprenait de se poser sur leur œil, les bœufs abaissaient dédaigneusement [4] leur paupière lourde. Il a fallu donner une petite leçon d'histoire naturelle à Patachou : ce sont des ruminants, comme la chèvre et le mouton... Patachou en est émerveillé.

« Tu voudras m'apprendre à ruminer?

— C'est impossible.

— Il faut que j'apprenne tout seul?

— Mais non; les petits garçons ne peuvent pas ruminer.

— Mais quand je serai grand?

— Non plus.

— Ah!... C'est bien triste. Alors, une simple bête est mieux faite que nous?

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

— Ne dis pas cela. Le bœuf rumine, c'est entendu; mais il n'est pas intelligent.

— A quoi sert l'intelligence, si l'homme le plus intelligent ne peut pas arriver à ruminer?

— Patachou, tu déraisonnes.

— Je voudrais faire tout ce que font les animaux. Je voudrais avoir des nageoires.

— L'intelligence a fait des navires.

— Ah!... je voudrais avoir des ailes.

— L'homme a fait des avions.

— Ah!... Je voudrais me promener sous la terre, comme une taupe.

— Prends le métro.

— Je voudrais ruminer.

— Je te répète que cela n'est pas possible.

— Pourquoi?... Tu ne me dirais plus que j'ai l'air d'un glouton devant les gâteaux. Je pourrais manger toute une boîte de biscuits. Je les mettrais de côté, en moi-même, pour la semaine; et je ne serais pas malade. Ils ont de la chance, ces animaux, d'avoir un garde-manger bien à eux, une petite armoire vivante. Quand l'oncle Philippe raconte une histoire ennuyeuse tu me verrais tout à coup remuer la bouche en l'écoutant. Tu me dirais : Que fais-tu Patachou? Je te répondrais : Je rumine une petite gaufrette.

— Gaufrette! Gaufrette! En vois-tu une seule, en ce moment?

— Non.

— Pourtant, tu en parles; tu en sens le goût; tu la vois.

— Bien sûr! Je sais comment est faite une gaufrette!

— N'est-ce pas que c'est bon?

— Oh! Oui.

— Mais, alors, tu es comme le bœuf : tu rumines. Tout le monde rumine; et les poètes sont des ruminants spécialisés [5]. Ils ruminent les beaux jours de leur enfance et de leur jeunesse; tout leur passé renaît et leur remonte en l'esprit; et vois déjà ce que tu fais, gourmand; tu rêves à une gaufrette; tu as la tête pleine d'un souvenir, comme le bœuf a la panse pleine d'herbe; et, lui, dans la cour, loin du pâturage, et toi, loin de la caisse à biscuits, vous êtes deux ruminants.

— Tu sais, m'a dit Patachou, j'aimerais mieux ruminer une vraie gaufrette. »

TRISTAN DERÊME.
(*Patachou Petit Garçon*, Émile-Paul Frères, édit.)